

« J'ai connu la vie de sans papier »

Lorsque Véra est arrivée en Suisse en 1991, elle ne connaissait rien ou presque de ce pays qui allait devenir sa seconde patrie. Après être restée sans papier durant trois ans, elle épousa un Français émigré à Neuchâtel. Aujourd'hui, cette femme serbe vit à Chézard où elle a fondé une famille.

« Pourquoi m'interviewer moi? Vous n'avez trouvé personne de plus intéressant? », demande Véra en souriant. La modestie de cette femme originaire de Serbie est sincère même si son parcours n'a rien de banal. Elle a grandi à 250 km à l'Est de Belgrade près des frontières roumaine et bulgare. « Dans ma famille, nous parlons le patois roumain à la maison et le serbe à l'extérieur », raconte Véra assise dans la cuisine de son appartement à Chézard. Cette femme à la longue chevelure noire a passé une enfance harmonieuse malgré l'absence de son père. « Il a quitté ma mère pour partir en Allemagne où il s'est remarié. Il ne m'a pas manqué, précise-t-elle, car mon grand-père a joué le rôle paternel à sa place. » De ce père absent, Véra a toutefois hérité la soif des voyages et de la découverte.

Un an à Vienne

A 17 ans, après avoir appris le métier de coiffeuse, la jeune femme partit à Vienne pour travailler. « J'ai trouvé un emploi comme vendeuse dans un magasin qui ressemblait à une véritable caverne d'Ali Baba », se souvient Véra qui avait été engagée au noir pour ses connaissances linguistiques en roumain et en serbe. Habitée à vivre en campagne, la jeune vendeuse n'apprécia pas la vie urbaine. Elle rentra en Serbie un an plus tard, mais

elle développa rapidement un nouveau rêve. « J'avais très envie de venir en Suisse. Pour moi, ça ressemblait au paradis ! Les gens disaient que c'était un pays propre, tranquille et sans violence, un véritable paradis au cœur de l'Europe ! Je n'ai pas été déçue... Aujourd'hui, je n'aurais plus le courage de débarquer ainsi dans un pays sans rien connaître, c'était vraiment culotté ! » Véra arriva dans le canton d'Argovie en 1991 deux mois avant le déclenchement de la guerre en ex-Yougoslavie. Pour obtenir un permis de travail, elle chercha à être engagée comme coiffeuse, mais impossible de décrocher un emploi. Durant trois ans, cette femme d'une vingtaine d'années est restée sans papier en Suisse et a travaillé au noir dans des familles comme fille au pair.

Bloquée par la guerre

« Je ne pouvais pas rentrer chez moi. Suite au déclenchement de la guerre, nous devions avoir un visa pour nous déplacer en Europe, j'étais bloquée en Suisse ! » En travaillant, Véra perfectionna son allemand, elle apprit quelques rudiments d'italien et finalement le français. Elle n'oubliera jamais son arrivée en Suisse romande, une anecdote qui la fait rire aujourd'hui mais qui aurait pu avoir des conséquences bien sombres pour elle et sa cousine qui l'accompagnait. « Nous nous sommes rendues à Cudrefin où le patron, paraît-il, pouvait nous délivrer un visa saisonnier. Il nous a donné une chambre mais la situation paraissait louche. Ça sentait mauvais le réseau de prostitution. Les deux jeunes Serbes qui ne parlaient pas un mot de français, dormaient les valises devant la porte par peur des intrus et avec une bonbonne de laque sous l'oreiller. « Ca peut rendre service pour se défendre... »

Soudées, les deux femmes ont réussi à échapper au sinistre destin qu'on leur préparait. Un Suisse leur révéla les intentions du gérant de l'hôtel et les aida à s'enfuir. « Plus tard, cet homme épousera ma cousine », raconte Véra qui partit ensuite travailler dans une famille à Bâle puis à Neuchâtel. « J'ai répondu à une petite annonce. Je m'occupais des enfants, faisais le ménage et la cuisine pour cette famille neuchâteloise. » Un soir, la jeune fille au pair fit la connaissance de Michel, un Français établi en Suisse depuis 15 ans, dont elle tomba amoureuse.

Voyage de noces

Un soir, elle fit la rencontre de Michel, un Français établi en Suisse depuis 15 ans dont elle tombe amoureuse. « Nous nous sommes rapidement mariés. Michel craignait que nous soyons séparés en raison de ma situation irrégulière. » A peine munie de papiers en ordre, Véra décida de retourner voir sa famille en Serbie. Un voyage de noces un peu particulier puisque la guerre était toujours en cours. « Nous sommes descendus en voiture avec mon mari. Ca a été un choc ! Il y avait des militaires partout, des ponts et des maisons détruites. Mes proches vivaient dans une misère effroyable. Ils n'avaient même plus de quoi s'acheter du savon. Aujourd'hui encore avec l'inflation, les Serbes n'ont plus la même qualité de vie. Ca me fait mal pour mes deux frères, ils ne peuvent plus offrir à leurs enfants ce qu'ils ont reçu, eux, étant jeunes... » Aujourd'hui, cette femme pleine de vie a une fille de 9 ans et travaille dans un home à Dombresson. « J'adore discuter avec les personnes âgées, je me suis découvert une véritable vocation », commente Véra qui devra toutefois cesser ces activités pour des raisons de santé. Quant à sa fille, elle suit des cours à l'école yougoslave de la Chaux-de-Fonds. Elle y va tous les lundi soir et apprend l'écriture cyrillique. De ses origines, Véra a conservé un grand sens de la famille et de la convivialité. « Chez moi,

il y a toujours une assiette en plus pour les invités surprises. Mes amis sont les bienvenus à toute heure, même si je suis en pyjama ! »

Cette rubrique, soutenue par le bureau du délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel, se veut un apport constructif dans la compréhension interculturelle et souligne la diversité de la communauté étrangère neuchâteloise.

Retrouvez la galerie de portraits sur : www.ne.ch/temoignages

Valérie Kernén

La Serbie en bref
Superficie : 88 361 km ² (soit plus de deux fois la Suisse)
Population : 9 957 000 habitants (pour 7 millions en Suisse)
Capitale : Belgrade
Nature de l'état : forme avec le Monténégro la République fédérale de Yougoslavie. La question du Kosovo, toujours sous protection internationale et qui réclame l'indépendance devrait être discutée en 2005 au sein de la communauté internationale.
Langues : serbe (off), albanais, hongrois, rom
Religion : orthodoxe à 70%
Histoire récente : En 1991, déclenchement de la guerre civile qui mène au démantèlement de la Yougoslavie. En 1992, la Serbie forme avec le Monténégro une nouvelle fédération yougoslave. Poursuite de la guerre. En 1996, massacre de Srebrenica en Bosnie. En 1998, intervention à l'arme lourde au Kosovo. Bombardements de l'OTAN en Serbie. Chute de Slobodan Milosevic en 2000 qui comparaît actuellement devant le Tribunal Pénal International.
Statistiques : 1773 personnes d'origine de Serbie Monténégro vivent dans le canton de Neuchâtel.